

VESOUL | LITTÉRATURE

## Quentin Mouron, l'auteur qui effraie la chronique

Le jeune auteur a sorti un OVNI en novembre dernier, Vesoul, le 7 janvier 2015. Un livre déconcertant et drôle, où il cultive la subtile férocité de la farce. Un périple dégingué dans les rues de Vesoul où tout est permis.

VU 111 FOIS | LE 23/07/2019 À 05:00 | 0 RÉAGIR | [f](#) [t](#) [in](#) [✉](#)



L'auteur de Vesoul, le 7 janvier 2015 raconte comment son livre a été reçu. Photo ER /Didier FOHR



On rit quand même avec « Vesoul le 7 janvier 2015 ». Le titre est glaçant. On se demande bien pourquoi Vesoul. Mais l'auteur suisse a choisi un peu par hasard une petite ville dans laquelle il était juste passé, se disant qu'il écrirait un jour une histoire qui se passerait là.

Et cette histoire est totalement déjantée. Un jeune homme plaque tout et fuit la Suisse où il ne supporte même plus les barbecues entre amis. Il se fait prendre en stop par un représentant de commerce flambeur et ringard qui l'emmène jusqu'à Vesoul. Et là... C'est une ville folle où tout est permis qu'il découvre, où toutes les passions du moment sont

jouées à l'outrance par ceux qu'elles habitent. Des djihadistes, des vegans, des poètes intégristes, des nains, des flics en déprime... Le tout raconté par une presse locale au bord du gouffre. Avec quelle joie Quentin Mouron saccage nos minuscules indignations, nos combats à mort qui gâchent tant de vies... Jusqu'à utiliser avec une verve saisissante l'émotion du 7 janvier 2015 pour surligner les lâchetés, les bassesses, les paradoxes intimes dont on s'arrange si vite, étant tellement sûrs d'avoir toujours raison.

Bref, Quentin Mouron a écrit une fiction pulpeuse sur Vesoul (« Tout est dans Vesoul et Vesoul et dans tout »), sur le 7 janvier 2015 et sur les travers à peine exagérés du monde tel qu'il va en cette année 2015. Un foutage de gueule d'une élégance et d'un raffinement hors norme sans jamais tomber dans le côté obscur de la farce.

« On m'a invité deux fois à Vesoul pour parler du livre. À chaque fois, quand je revenais, on me demandait si je ne m'étais pas trop fait engueuler. Mais non, au contraire. Je crois qu'il ne faut pas sous-estimer la capacité d'autodérision des gens. Je n'ai rencontré que des lecteurs excellents qui se marraient. Et je n'ai pas été méchant avec la ville ».

La ville n'a pas été méchante avec lui. Il a été reçu une première fois pour une dédicace. Et puis une seconde fois par le « Café Charlie », un groupe qui cherche à comprendre justement pourquoi on en est arrivé au 7 janvier 2015. Et là, l'auteur qui devait être accompagné jusqu'à une salle, a été accueilli sans le savoir par tout une troupe de comédiens qui jouaient les personnages de son roman... Il a fallu quelques quiproquos pour que l'auteur comprenne qu'il était attiré là dans un piège amical, au fond le plus bel hommage que l'on puisse rendre à un écrivain. Lui offrir de rencontrer ses propres personnages et de vivre en grandeur nature le joyeux bordel qu'il a lui-même imaginé. L'arroseur arrosé, le farceur farci...

Le livre de Quentin Mouron est un véritable succès dans toute la Suisse et il a une critique enthousiaste en France dans la plupart des médias nationaux. Et Vesoul, au fond, ne s'en tire pas trop mal.

« Ce n'est pas impossible que je revienne à Vesoul pour un nouveau projet... Peut-être que j'écrirai différemment en connaissant les gens. Ou peut-être pas ».

Accueilli à Vesoul par ses propres personnages

Didier FOHR